

Document pédagogique

PRÉPARÉ PAR NADIA DUFOUR, RENÉE LEFEBVRE ET PHILIPPE MOTTET
ENSEIGNANT·E·S DE LITTÉRATURE AU CÉGEP GARNEAU

PRÉSENTATION DE L'AUTEURE

Écrivaine et journaliste, Adrienne Choquette a consacré sa vie à l'écriture. Née à Shawinigan, le 2 juillet 1915, elle fait des études chez les Ursulines de Trois-Rivières, puis elle commence sa carrière de journaliste. Animatrice et réalisatrice à la radio CHLN de Trois-Rivières, elle rédige également des articles pour la presse écrite. En parallèle, elle publie des nouvelles littéraires dans les journaux et les revues de l'époque. Sa première œuvre, *Confidences d'écrivains canadiens-français* (1939), est une enquête littéraire où elle interroge des écrivains et des écrivaines sur leur rapport à la littérature. Elle publie un premier roman, *La coupe vide* (1948), puis son recueil de nouvelles, *La nuit ne dort pas* (1954). *Laure Clouet*, novella paru en 1961, confirme son talent (Grand Prix du jury des Lettres). Elle meurt en 1971. Trois œuvres sont publiées à titre posthume : *Je m'appelle Pax* (1974), *Le temps des villages* (1975) et *Gerbes liées* (1990).

Le prix Adrienne-Choquette, créé en 1981, souligne l'excellence en écriture de nouvelles tout en honorant la mémoire d'une des pionnières de ce genre littéraire au Québec.

PRÉSENTATION DU RECUEIL

Dès sa parution en 1954, le recueil de nouvelles *La nuit ne dort pas* est considéré comme un événement marquant dans le milieu littéraire. Trois rééditions plus tard, le recueil aura traversé l'épreuve du temps par son apport important à l'évolution du genre de la nouvelle au Québec. Avant-gardiste et toujours aussi pertinente, l'écriture d'Adrienne Choquette explore l'intériorité humaine par des analyses psychologiques délicates qui composent autant de tableaux sociaux incisifs. Sur fond de Grande Noirceur, l'écrivaine pénètre, à pas feutrés, le mystère et la pénombre de la silencieuse vie intérieure, et ce, à travers sept nouvelles où se révèle la maturité de son art.

Adrienne Choquette
La nuit ne dort pas



TITRE : *La nuit ne dort pas*
AUTEURE : Adrienne Choquette
GENRE : Nouvelles
ISBN : 9782894065112
NOMBRE DE PAGES : 136 pages
PRIX : 10,95\$
DATE DE PARUTION : 12 AVRIL 2023



CONTEXTE

Amie de Gabrielle Roy, avec qui elle correspond de 1961 jusqu'à sa mort, Adrienne Choquette évolue au sein d'un cercle de femmes (Medjé Vézina, Claire Martin et Simone Bussières, entre autres) qui, comme elle, se consacrent à la littérature.

Les influences du mouvement féministe sont perceptibles par les thèmes du mariage et de la famille qui orientent puis structurent la vie des personnages tant féminins que masculins du recueil. Les droits des femmes (que ce soit les droits à l'instruction, au travail rémunéré, à la possession de son propre corps) sont également évoqués. Il faut rappeler que Choquette travaille à la revue *Terre et Foyer*, où elle est rédactrice de 1948 à 1970, et qu'elle participe ainsi à faire advenir la modernité dans les chaumières rurales du Québec. Certes, le nom de cette revue évoque le conservatisme religieux de l'époque, mais ses éditoriaux, qui incitent souvent les femmes à prendre leur place, n'en sont pas moins très progressistes.

On notera dans le recueil à l'étude l'influence des penseurs existentialistes, surtout Albert Camus et Simone de Beauvoir. Les personnages du recueil souffrent de la solitude, se heurtent aux limites de leur liberté, subissent des choix de vie imposés. C'est ainsi qu'Adrienne Choquette fait sienne la responsabilité de l'artiste existentialiste lorsqu'elle dénonce la misère commune. L'auteure *se met au service de ceux qui subissent l'histoire* (Camus, « Discours de Suède »).

THÉMATIQUE

Individu : solitude, mal-être, enfermement, silence, secret, rêve, honte, angoisse, maladie, destin, poésie

Famille : parentalité, couple, enfance, mariage, autorité, patriarcat, obéissance

Société : misère, crime, réussite, soumission, contraintes, traditions, pouvoir, condition féminine

L'ŒUVRE

« **Monsieur Franque** » : Un homme se fait conseiller par un médecin de prendre soin de lui.

« **Le vase brisé** » : Emportée par le flot de sa conscience, une femme revoit comment elle est devenue folle et malheureuse.

« **Le sommeil de Louis** » : Une jeune épouse prise d'inquiétude scrute le visage endormi de son mari dans l'espoir insensé que cela suffise à le réveiller.

« **Le voyageur** » : Sur le chemin qui le ramène à la maison, un garçon contemple ses rêves avant d'être ramené sur terre par le poids de son hérité.

« **Fait-divers** » : Après avoir commis un crime, un homme ordinaire s'examine et anticipe son procès.

« **Les étrangers** » : La vie d'un garçon simple d'esprit bascule quand son humiliation atteint son point culminant.

« **Le mauvais œil** » : Une citadine séjourne durant trois semaines dans une maison de campagne à l'apparence trompeuse.

STYLISTIQUE

L'appellation « réalisme psychologique » est sans doute celle qui convient le mieux pour qualifier l'écriture de *La nuit ne dort pas*. L'auteure explore la vie intime de ses personnages avec attention, minutie, compassion et adopte régulièrement le style indirect libre pour pénétrer leur conscience et mettre en lumière une sensibilité souvent malmenée. La narration omnisciente alterne avec la narration à la première personne, les deux approches permettant de saisir la dissonance entre la vie intérieure et les contraintes de la vie sociale et familiale. Par endroits, l'auteure adopte un ton moraliste qui traduit ses affinités avec certains courants littéraires et philosophiques de son temps, notamment l'existentialisme et l'humanisme chrétien. Enfin, sa pratique de la nouvelle implique une large part de non-dit et d'ellipses qui sollicite la vigilance et l'intuition des lecteurs et lectrices, et invite donc à une lecture active.

La nuit ne dort pas

D'ADRIENNE CHOQUETTE

ÉTUDE DE L'ŒUVRE QUESTIONNAIRE

« MONSIEUR FRANQUE »

1. La structure narrative se développe à la manière d'une gradation. Expliquez.
2. Quelle analyse peut-on faire de la dénomination de chaque personnage ?
3. Quelle prédiction de lecture est-il possible d'établir à partir de l'*incipit* (premier paragraphe) ?
4. Les phrases courtes accélèrent le rythme de l'histoire dans la nouvelle. Par exemple, la réaction d'Ernest lorsque son amitié avec monsieur Franque prend fin se résume en ces phrases : « Il ne se plaignit point. Il s'en alla. Deux mois plus tard, on le trouva mort. » (p.18) Quel autre effet peut produire la phrase courte dans cette nouvelle ?
5. Quel est le rôle du médecin dans l'intrigue ? À quel thème peut-on lier ce personnage ?
6. La nouvelle est prise en charge par un narrateur omniscient, absent de l'histoire. Son point de vue est toutefois très présent. Repérez un passage comptant plusieurs marques de subjectivité du narrateur afin de préciser son point de vue.

« LE VASE BRISÉ »

1. En quoi la désorganisation de la structure narrative reflète-t-elle la confusion mentale de la narratrice ?
2. L'intervention finale de l'infirmière jette un nouvel éclairage sur le témoignage qui précède. Expliquez.
3. Le titre de la nouvelle renvoie à un poème de Sully Prudhomme. La narratrice dit que « [s]a vie aura tenu dans ce poème » (p.27). Renseignez-vous sur ce poème et interprétez la nouvelle à l'aune de la métaphore du vase brisé.
4. Finalement, quels semblent être les événements marquants du passé de la narratrice ?

« LE SOMMEIL DE LOUIS »

1. Quel est le rôle de l'aube dans cette nouvelle ?
2. En recourant à la focalisation interne, le narrateur dévoile la faible estime de soi de Gisèle. Repérez les passages qui prouvent que l'héroïne se juge négativement.
3. Par quelles manœuvres les proches de Gisèle ont-ils fait de son mariage une duperie ?
4. La prise de conscience de Gisèle prend une dimension existentielle. Expliquez.

« LE VOYAGEUR »

1. L'action de cette nouvelle est campée en automne, saison qui revêt une importance particulière pour Jean-Marie Plantier. Laquelle ? Que cela laisse-t-il présager ?
2. À la page 50, la narration passe d'une scène récente à une autre, vieille de vingt ans, sans transition aucune. Expliquez l'importance de cette analepse dans la narration.
3. La première chose que voit Jean-Marie en rentrant chez lui, c'est la valise de l'oncle Albéric. Commentez le style de cette description.
4. Extérieurement, Jean-Marie ne manifeste aucune émotion. Cependant, la voix narrative donne au lecteur un accès privilégié à ce que cache son mutisme. Par quels états d'âme passe-t-il successivement ?
5. Comment se manifeste le conformisme dans lequel est élevé Jean-Marie ? Identifiez-en plusieurs aspects.



« FAIT-DIVERS »

1. L'enseigne du pharmacien rythme la narration et semble revêtir une signification particulière pour l'unique personnage. Laquelle ?
2. L'homme prend conscience qu'en commettant son crime, il s'est lui-même exclu de la communauté à laquelle il appartient et contre laquelle il se révolte. Qu'est-ce qui caractérise cette société ?
3. Comment interpréter le tout dernier paragraphe, la dernière phrase, la chute de la nouvelle ?
4. Exercice de création : Réécrivez la nouvelle en adoptant un autre point de vue narratif et en projetant un éclairage contemporain sur son intrigue.

« LES ÉTRANGERS »

1. Les discours rapportés sont nombreux dans cette nouvelle. Ils permettent notamment d'entendre les personnages et de mieux saisir leurs états d'âme et leur personnalité. Décrivez brièvement les quatre membres de la famille à l'aide de leurs répliques.
2. On peut affirmer que Michel est doublement un souffre-douleur (ou un bouc émissaire). Expliquez.
3. La violence est omniprésente dans ce texte : relevez-en les différentes occurrences et catégorisez-les.
4. Sur quoi repose la honte qui semble habiter tous les membres de cette famille ?
5. Pour quelle raison l'auteure a-t-elle gardé pour la fin le récit du crime à l'origine de la scène familiale ?
6. Que pensez-vous du titre ? Qui sont les étrangers ? Justifiez votre réponse.

« LE MAUVAIS CŒIL »

1. À quel type de narrateur a-t-on affaire ? Faites son portrait.
2. La chambre représente un lieu symbolique important. Analysez les objets qui caractérisent la chambre de la pensionnaire et ceux qui se trouvent dans la chambre des filles Ducasse. Établissez un rapport entre les deux descriptions pour mieux faire ressortir les caractéristiques des personnages féminins qui habitent ces chambres.

3. Brossez un portrait de monsieur Ducasse.
4. Définissez le cadre spatiotemporel.
5. Réfléchissez au fait que la narratrice présente l'histoire familiale des Ducasse comme « une histoire sans commencement ni fin » (p. 106).
6. Comment interpréter la chute (les trois dernières phrases de la nouvelle) et, en particulier, la description de la maison ?
7. Le titre est polysémique. Analysez au moins deux sens qu'il peut avoir.

QUESTIONS GÉNÉRALES

1. Demandez aux élèves de résumer chaque nouvelle en une phrase. Comparez leurs résumés avec ceux de la fiche et attirez leur attention sur ce qui les distingue (pour mettre en relief ce qui a retenu l'attention des élèves) et insistez sur la part subjective de la lecture.
2. Pourquoi ce recueil s'intitule-t-il *La nuit ne dort pas* ?
 2. Démontrez que la nuit fragilise tant les hommes que les femmes et les enfants.
 3. Montrez comment l'auteure représente le mariage à l'époque de la Grande Noirceur.
 4. Recensez les différents enjeux sociaux évoqués dans l'ensemble du recueil de sorte à brossez un portrait de la société de l'époque : éducation, santé, justice, droits de la personne.
 5. Quels sont les usages, les mœurs, les pratiques, les mentalités, les comportements dépeints dans le recueil qui étonnent ou choquent aujourd'hui ? Quels sont ceux qui subsistent ?
 6. Comparez les chutes des nouvelles.
 7. Dégagez le propos de l'auteure sur deux thèmes que vous choisirez dans la liste.

Ce document pédagogique a été préparé par :

Nadia Dufour, Renée Lefebvre et Philippe Mottet
Enseignant·e·s en littérature au Cégep Garneau

Pour informations :

Mélissa Labonté, directrice BQ
melissa.labonte@livres-bq.com